

Homélie du 2^{ème} dimanche du temps ordinaire

14 janvier 2018 - église St Pierre, Questembert

Dimanche dernier nous avons célébré la fête de l'Épiphanie, c'est-à-dire la fête de la manifestation de la révélation aux hommes de Dieu fait homme.

A travers les Mages, les nations païennes, l'humanité dans ces diverses composantes : un européen, un africain, un asiatique – c'est ainsi que l'on représenté habituellement les mages – accueillait la révélation du Christ, le Verbe de Dieu incarné, Dieu venu dans notre chair, Dieu venue dans notre humanité pour en combler toutes les attentes.

Bien sûr les Mages disposaient de moyens de connaissance au travers desquels Dieu leur parlaient indirectement et directement : le grand livre de la nature, moyen indirect symbolisé dans leur cheminement par l'étoile et puis des moyens plus directs et plus personnels comme les songes, Dieu parle à l'homme au plus profond de son cœur dans sa conscience, ce sanctuaire inviolable dans lequel l'homme entend la voix de Dieu et peut s'entretenir avec lui.

Mais la manifestation de Dieu aux Mages passe aussi par l'intermédiaire d'autres hommes : Hérode et les Anciens d'Israël qui, bien qu'ils ne soient pas forcément animés de bonnes intentions, vont servir de pont, d'intermédiaire pour indiquer aux Mages où est né l'enfant. Ils ont joué le rôle d'aînés dans la foi. Peut-être à leur corps défendant, mais ils ont été ces intermédiaires nécessaires.

Quelles qu'aient pu être leurs intentions, leur faute même, ils ont été ces témoins, ces dépositaires d'un savoir qu'ils ont transmis pour que les Mages, qui étaient d'authentiques chercheurs de Dieu, puissent aller jusqu'au bout de leur route et commencer une vie nouvelle avec Jésus.

Eh bien ! Mes amis, pour que vive l'Église, pour que l'Évangile soit annoncé, il y a toujours ces trois éléments : le grand livre de la création qui permet à l'homme de faire les premiers pas dans la découverte de Dieu. S'il faut un maçon pour construire une maison, s'il faut un ingénieur pour concevoir et réaliser un objectif photographique, à combien plus forte raison faut-il un créateur pour concevoir l'univers, pour réaliser l'infiniment grand et l'infiniment petit, le monde ou un œil humain !

La révélation intime de Dieu par la voix de la conscience, qui met en nous les bonnes inspirations, les grands désirs, les beaux idéaux vers lesquels nous avons envie de tendre.

Et enfin le témoignage des anciens, la présence d'une communauté, la présence d'aînés dans la foi qui, par leur expérience, par ce qu'ils ont appris de la vie, par ce qui leur a été enseigné sont en mesure d'être des passeurs, sont en mesure de transmettre.

C'est un peu ce que nous dit cette messe que vous avez qualifiée « d'intergénérationnelle » dans laquelle nous voyons les chrétiens de tout le doyenné, toutes générations confondues, des aînés, des jeunes familles, des enfants.

C'est en tout cas ce que nous disent les lectures de ce jour : Dieu pour se faire connaître a besoin des hommes. Il veut avoir besoin de ce terreau intergénérationnel pour faire comprendre son appel, cet appel qu'il adresse à tout homme pour le conduire à la nouveauté d'un nouveau départ dans la vie, pour le conduire à la nouveauté de la sainteté comme nous l'enseignait l'Apôtre Paul dans la 2^{ème} lecture.

Quand on a rencontré le Seigneur et entendu son appel, plus rien ne peut être comme avant. Notre rencontre avec le Christ doit le point de départ d'une vie entièrement nouvelle.

Le jeune Samuel a eu besoin des lumières du vieux prêtre Eli pour comprendre qui l'appelait, pour comprendre que c'était le Seigneur qui voulait lui révéler le projet qu'il avait conçu pour lui. C'est grâce à la présence, à la sagesse et au discernement du vieil Eli « *qu'aucune parole du Seigneur ne resta sans effet* » sur Samuel.

Dans l'Evangile nous voyons que les disciples ont besoin du témoignage de Jean-Baptiste, « *Voici l'Agneau de Dieu* », pour se mettre à suivre Jésus. Saint-Pierre a besoin du témoignage d'André son frère : « *nous avons trouvé le Messie* ». Et c'est André qui amène son frère Pierre à Jésus. Grâce à cette rencontre, Jésus peut fixer à Simon la perspective de sa mission « *tu es Simon fils de Jonas, tu t'appelleras Kephas ce qui veut dire Pierre* ». Plus tard il lui dira « *Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise et les puissances de l'enfer ne prévaudront pas contre elle* ».

C'est aussi vrai pour nous, si nous avons rencontré le Christ, si nous avons répondu à son appel, c'est grâce à des médiateurs.

Il y a eu sur notre route des chrétiens, nos familles, des prêtres, des religieux, des religieuses qui nous ont fait partager leur expérience de foi.

C'est tous ensemble, les uns avec les autres que nous marchons à la suite du Christ. Il n'a pas, à proprement parler, besoin des hommes mais il veut nous associer tous à son œuvre. C'est cela l'Eglise.

Relayé par les uns et par les autres, l'appel du Christ se fait entendre de génération en génération, et c'est ainsi que s'édifie le Corps du Christ, le sanctuaire de l'Esprit-Saint et que chacun peut dire : « *Nous avons trouvé Celui que nous cherchions* » ou comme St André « *nous avons trouvé le Messie* ». C'est cela l'Eglise.

Pendant cette messe, nous demandons au Seigneur que notre assemblée, qui offre une si belle image de l'Eglise, soit toujours au rendez-vous de ces attentes et de ces recherches, qu'elle soit toujours ajustée au projet de Dieu sur notre humanité. Amen.